

Dominique Gauthier

L'agudeza et la figure

Comme s'il pleuvait du visage, déposé autrement : *Les Réponses*, peintures 2003

Exposition du 10 janvier au 28 février 2004

Vernissage le samedi 10 janvier de 15h à 21h

Présentation de la collection Jacques Arnaudies

le samedi 10 janvier de 15h à 21h et sur Rendez-vous

3 rue Elzévir 75003 Paris (Code 83B5) – tél : 01 42 72 82 40

La ville de Montpellier rend hommage à l'artiste à travers trois expositions et une publication :

Galerie Vasistas, Montpellier, 6 juin – fin septembre

Ecole des Beaux-Arts, Montpellier, 24 juin – fin septembre

Carré Sainte Anne, Montpellier, 24 juin – fin septembre

La galerie Les filles du calvaire présente un nouvel ensemble de peintures de Dominique Gauthier, *Les Réponses*, débuté fin 2002 et qui se positionne aux côtés de plusieurs autres fronts développés simultanément depuis les *Contre-Raisons I*, les *Contre-Raisons II*, les *Orphiques* et les *Abréviations*.

« Le principe constitutif des *Réponses* produit une base aussi décisive que celle proposée dans les *Hostinato*, commencés en 1992, et qui depuis continuent à avancer leur grande variation tonale et dessinée sans qu'un mouvement évolutif les remettent en question.

Les *Réponses* disposent d'une autre stabilité technique en exploitant à l'extrême l'exponentialité de la couleur. Elles examinent aussi, mais autrement que les *Hostinato*, la pensée pratique de l'étendue et de l'infini. Leur méthode est une production activée par la simplicité même, une simplicité concourant à créer de l'événement, de la singularité.

« La tâche est toujours absolue » (Walter Benjamin).

Le premier temps des *Réponses* est un sol de déposition, un choix coloré, une étendue, une dimension, un lieu. Le deuxième temps est la constitution d'une tonalité colorée, ma gamme colorée, la tonalité pratique mais non organisée des couleurs, continuellement exploitées dans l'atelier avec leur variation objective de matière colorante. Totalité suspendue dans l'espace vertical sur un plan-programme, suspensions et réactivités douces de l'ici et du il pleut. Cette suspension est le temps de l'absence. Le plan-programme va trouver son actualisation, de son côté. Un seul geste reste opératoire, l'Agudeza, la pointe. Il va pleuvoir, une multiplicité va s'activer cinétiquement jusqu'à cette fixité/séchage, la définition événementielle d'une apparition. Le troisième temps est celui de la ressaisie, l'accueillir et le décider du tableau, une circonscription colorée telle une signature. C'est le caractère décidé et décisif, implacable, produit par l'information aussi simple que radicale d'une seule couleur.

Ici dans l'ordre de la question-réponse il y a une injonction de nomination.

- Le déjà-là, déjà là-bas, une totalité en puissance d'actualisation.
- Le face à face, le venir vers moi, le venir vers vous.
- L'autrement figuratif, l'autrement figural.
- La retombée.
- Retrouver le silence. (Merleau-Ponty)
- Seurat, le point, les points, l'intelligente beauté de Seurat.
- L'inversion du Cyclope, Personne, tous, il pleut de la multitude.
- Il pleut de la multitude.
- Cela va se fixer.
- Là depuis longtemps.
- Dürer, l'homme dessinant une femme couchée.
- Un espace d'après les RAISONS
- Le point de l'impact, sonore et tambourinant de l'apparition.
- L'origine du monde (Courbet) et le visage.
- L'ouverture sur l'infini ou le décompte de l'infini.
- Le désir Don-Juanesque, le tableau depuis Lacan.
- Ceci n'est pas de l'instrument mais du modèle.
- Longin et Kant, le sublime.
- La place du sujet dans cette rencontre.
- Le site, ici est advenu. »

...

Dominique Gauthier, 10 décembre 2003